

rassait en ce moment de son casque à oeil de cyclope. Sur cette exclamation du pêcheur, il dressa la tête et ne poussa qu'un cri :

“Hein?”

Puis, se précipitant sur l'informe peloton vert, et le saisissant à pleine main, la stupéfaction, l'hésitation, l'émotion, la désolation se succédèrent sur sa face devenue blême tout à coup.

“Mais ce sont eux!” interjecta-t-il en dévisageant ses hommes qui ouvraient des prunelles et des bouches de morues prises à l'hameçon.

Oui, c'étaient bien les gants verts emportés par son frère Pierre, les gants de famille, les gants de la Marjolaine. Vous jugez s'il y avait de quoi pousser le : Hein? et vous vous imaginez le tourbillon de suppositions qui s'agitèrent dans la pauvre cervelle de Jean. “Ah çà! murmurait-il, est-ce que le cadet a passé par ici? Est-ce qu'il se serait noyé? Est-ce que cette vorace bête l'aurait mangé? Est-ce que d'un la Marjolaine il ne resterait pas autre chose?” C'était bien, vous le voyez, un tourbillon de suppositions avec points d'interrogation et tournées de coeur. Jean, l'ainé, aimait beaucoup Pierre, son cadet. Donc, après cette première minute de stupeur, les angoisses se mirent de la partie. Quelle étrange et cruelle énigme!

Les trois exécuteurs des basses oeuvres de la pêche s'étaient repenchés sur leur besogne, n'en ayant point appris davantage et n'osant interroger le patron. Jean, lui tout pensif, essuya les gants qu'il avait déployés; et, très ému, les reploya soigneusement; puis, fort inquiet, il les glissa dans sa poche, acheva de dépouiller son armure de scaphandrier, et s'en alla

à la recherche du capitaine Florant Maës, afin de lui tout conter.

Il finit par trouver le Hollandais qui présidait au débarquement d'un bateau. Jean n'eut pas plus tôt entamé son récit qu'un coup de vent subit avec un formidable ronflement, prit le dogre par le travers et le coucha par bâbord presque au ras des flots. Patatras! tous les hommes par terre et toutes les morues à la mer! Les pêcheurs se ramassèrent. Quant aux morues, bonsoir! Le capitaine commença à jurer des “cornebief” à beugler des ordres, à serrer les poings, à grincer des dents, à frapper du pied. Les matelots ne se firent pas répéter de courir aux manoeuvres. “En voilà une brusque et une soignée! C'est du joli!”

Au coup de vent tombé d'en haut, une sautée de lames riposte d'en bas, et la mer se démonte. Elle se balançait par masses comme pour prendre son élan, puis, tout à coup, elle jaillissait en montagne dans les airs et plongeait en vallée dans l'abîme. Le dogre, sans voiles maintenant, et qui ne ressemblait plus qu'à une carcasse de cétaqué, suivait la vague dans les hauteurs et dans les profondeurs. Tout craquait du pauvre bâtiment et les oeuvres mortes sous l'eau et les oeuvres vives hors de l'eau. Il avait l'air de se désarticuler, de se déboîter, à chaque montée et à chaque descente. Le flot le couvrait d'éclaboussures et, ballotté comme il l'était, on eût dit qu'il se secouait à la façon d'un chien mouillé. Le vent soufflait brutal; la mer bondissait folle. Joignez à ce branle-bas un ciel subitement devenu noir, bas, lourd.

“Le couvercle qui s'abaisse sur la grande marmite au bouillon!” grogna un vieux pêcheur.

Le capitaine Maës jurait et beuglait